

## Vaud

## Election au Conseil d'Etat

## Le centriste qui vient brouiller les cartes

**Vaud Libre lance Emmanuel Gétaz. L'outsider montreusien se pose en alternative entre la gauche et la droite dure**

Mehdi-Stéphane Prin

La bataille pour l'élection complémentaire au Conseil d'Etat ne se résumera pas à un combat entre deux blocs. La Verte Béatrice Métraux et l'UDC Pierre-Yves Rapaz vont devoir compter avec la présence d'un outsider centriste. Vaud Libre a lancé hier matin dans la course le Montreusien Emmanuel Gétaz, quelques heures avant le dernier délai pour déposer les listes. Un quatrième et perpétuel candidat participera également à la bataille du 27 novembre prochain: Robert Gurtner, alias Ted Robert.

#### Débuts difficiles

L'arrivée d'Emmanuel Gétaz vient brouiller les cartes, même si ses chances restent faibles. «Je veux apporter une troisième voix au débat, donner plus de richesse à cette élection. Je souhaite également mettre en avant une alternative.» Celle du centre, forcément. Son irruption dans la campagne



Emmanuel Gétaz a déposé sa candidature hier matin pour l'élection complémentaire au Conseil d'Etat. JEAN-PAUL GUINNARD

«Je veux apporter une troisième voix au débat, donner plus de richesse à cette élection»

Emmanuel Gétaz, Vaud Libre

permet à Vaud Libre de se faire un nom sur le plan cantonal. Fondé en 2009, ce groupement fédère des mouvements indépendants dans plusieurs communes, mais

n'a pas vraiment réussi à percer jusqu'à présent. Aux dernières élections communales, son unique député, Jérôme Christen, n'a pas été réélu à la Municipalité de Vevey. De son côté, Emmanuel Gétaz n'a pas réussi à entrer à l'exécutif de Montreux.

Vaud Libre est cependant persuadé d'avoir un espace politique à conquérir à l'occasion de cette complémentaire, surtout que les autres mouvements centristes - PDC et Vert'libéraux - ont renoncé à présenter un candidat. Les responsables de Vaud Libre jugent la Verte Béatrice Métraux trop à gau-

che et tirent à boulets rouges sur le candidat de l'UDC Pierre-Yves Rapaz, jugé trop blochérien. Si ce dernier bénéficie du soutien officiel des libéraux-radicaux, plusieurs d'entre eux ne cachent pas, en privé, leur malaise face à un candidat jugé blochérien. Certains d'entre eux feront-ils partie de la liste de personnalités soutenant Emmanuel Gétaz que Vaud Libre promet de publier cette semaine? «Le plus important est le bulletin que les électeurs radicaux mettront dans l'urne», réplique Jérôme Christen. Le député parie qu'il ne portera pas souvent le logo UDC.

#### Le nouveau Rossellat?

S'il arrive troisième au soir du premier tour, pour qui Emmanuel Gétaz appellera-t-il à voter au second? Pas de réponse, hier, à cette question. Si un soutien du candidat UDC semble difficile, Vaud Libre pourrait créer une seconde surprise en penchant du côté de la gauche. Des négociations ont déjà eu lieu la semaine dernière, sans aboutir.

N'empêche, dans la stratégie de conquête de la majorité du gouvernement mise en place par Pierre-Yves Maillard, Emmanuel Gétaz pourrait devenir le remplaçant de Daniel Rossellat. Du coup, sa candidature brouille plutôt les cartes des élections générales de mars, surtout s'il fait un bon score le 27 novembre prochain.

#### Portrait

### L'homme de culture a revêtu l'habit d'agitateur politique

A 52 ans, Emmanuel Gétaz se lance dans une nouvelle aventure. La politique n'est cependant pas inconnue de ce patron d'une société de production audiovisuelle. Jusqu'à présent, Emmanuel Gétaz n'a cependant siégé que dans des Conseils communaux. D'abord dans sa jeunesse à Cully, puis, depuis 2006, dans celui de Montreux.

Cofondateur à l'âge de 17 ans du Cully jazz Festival, ce père de deux enfants affiche un solide réseau dans le milieu culturel romand. Son parcours professionnel l'a amené à travailler avec succès, tour à tour, pour le Montreux Jazz, pour Paléo et pour Expo.02. En revanche, son passage à la tête des Docks, à Lausanne, fin 2005, a fait couler beaucoup d'encre noire. A l'époque, la nouvelle salle pour les musiques actuelles et son directeur se sont retrouvés au cœur d'une longue polémique liée aux déficits importants du lieu.

Emmanuel Gétaz affirme être parfaitement conscient des attaques inévitables qu'il va devoir affronter sur ce dossier. Si la justice n'a cependant jamais mis en cause la gestion du nouveau candidat au Conseil d'Etat, l'affaire continue de lui valoir de solides inimitiés au sein de la classe politique lausannoise, à gauche comme à droite.

Cet entrepreneur dans l'âme ne s'est pas fait non plus que des amis à Montreux. Sa candidature malheureuse à la Municipalité et ses coups d'éclat au Conseil communal lui donnent l'image d'un agitateur politique. Cela tombe bien, c'est le costume qu'il endosse en se lançant dans la course au gouvernement dans le rôle du troisième candidat.

Emmanuel Gétaz compte notamment faire campagne sur les questions de logement et d'aménagement du territoire, ainsi que dans la promotion des énergies renouvelables. Sans oublier la culture.